PUBLI-COMMUNIQUÉ

LE FIGARO partner

En partenariat avec PURE OCEAN

© Eloi Stichelbaut – polaRYSE / Arkea Paprec

## ENTREPRISES ENGAGÉES

INVESTISSEMENTS DURABLES

PAGES 2–3

© Matt Curnock

## LAURÉATS 2022

LES PROJETS SOUTENUS PAR PURE OCEAN

PAGE 4

# Un océan de biodiversité

En ce 8 juin, Journée mondiale de l'océan, toute la planète a les yeux rivés vers les fonds marins. Pour Pure Ocean, c'est aussi l'occasion de mettre un coup de projecteur sur la nécessité de préserver ces eaux indispensables à la vie sur Terre et riches d'une biodiversité unique.

PAR AURÉLIA LASORSA

« *L'océan est un milieu exceptionnel.* » C'est par ces quelques mots que Gilles Bœuf, océanographe, spécialiste de la physiologie environnementale et de la biodiversité, résume sa vision de l'océan. En effet, celui qui fut durant 7 ans président du Museum National d'Histoire Naturelle, pose un regard bienveillant et objectif sur l'état de l'océan et de sa biodiversité.

### Un milieu unique

L'océan recouvre près de 71 % de la surface de la planète et joue un rôle indispensable au bon fonctionnement de la vie sur Terre. Ce que l'on sait moins, c'est que c'est dans ces eaux du globe qu'est apparue la vie sur terre, il y a environ 3,9 milliards d'années. Aujourd'hui, toutes les espèces vivantes, quelle que soit leur nature (plantes, animaux, bactéries, protistes…) sont issues du milieu marin, qu'elles ont, pour la plupart, quitté au fil des évolutions. Néanmoins, on ne dénombre que 300 000 espèces vivantes actuellement dans l'océan, soit 13 % de l'ensemble des espèces. « *Certaines d'entre elles, comme les étoiles de mer ou les oursins, n'ont d'ailleurs jamais quitté l'océan*, précise Gilles Bœuf. *C'est un milieu unique, caractérisé par sa connectivité, sa salinité et sa stabilité.* » Or la vie aime particulièrement ce qui est stable, car cela lui permet de se développer le mieux possible. Ainsi, l'océan est un milieu extraordinairement vivant : « *Le vivant a près de 4 milliards d'années sur cette planète*, poursuit Gilles Bœuf, *il a tout subi. Mais la vie est toujours présente car le vivant a su s'adapter. Or, aujourd'hui, l'Homme ne s'adapte pas. Il doit comprendre qu'il doit chérir l'océan pour se sauver lui-même, car c'est un océan vivant qui garantit la vie. En détruisant l'océan et sa biodiversité, on détruit nos chances de survie.* »

© Laura L'huillier

### Un vivier d'innovations

On ne connaît que 10 % des fonds marins au-delà de 200 m de profondeur. Pourtant, l'océan nous a déjà offert – et continue de nous offrir – de multiples mines d'inspirations. Pour preuve, 13 prix Nobel sont directement issus de la recherche océanique, les énergies marines sont une solution énergétique décarbonée inouïe, les nombreuses molécules naturellement présentes dans l'océan sont un modèle pour l'industrie, la chimie verte et la pharmaceutique, tandis que les créatures marines sont sources de nouvelles trajectoires et solutions technologiques dans les domaines de l'aéronautique, de la robotique ou encore du médical. L'océan est plein de ressources, mais si elle porte nos solutions pour le futur, la biodiversité marine s'érode sous l'influence des pressions humaines.

© Presse

GILLES BOEUF

Biologiste, spécialiste en physionomie environnementale, Ancien président du MNHN

> Quand l'Homme acceptera qu'il est dépendant des autres espèces, il vivra mieux

### Des dangers connus, que l'on peut combattre

« *L'océan rencontre cinq risques majeurs*, selon Gilles Bœuf. *La dissémination de tout, partout, la surpêche, la pollution, la destruction du littoral et le changement climatique. Tous liés à l'activité humaine. Aujourd'hui, par exemple, on estime à 30 000 tonnes environ le volume de pêche illégale annuelle. Un chiffre qui, ajouté à celui de la surpêche, met à mal les stocks de poissons de la planète. Toutefois, on a pu constater par le passé qu'il est tout à fait possible de relancer ce stock. C'est un problème de démesure. Heureusement, nous pouvons nous appuyer sur quatre piliers pour faire changer les choses : la science qui, nous le voyons chaque jour, fait des découvertes incroyables et permet de nombreuses innovations en faveur de la biodiversité marine et de la préservation de l'océan ; la politique, avec certes encore de nombreux progrès à faire mais qui, depuis la COP21, prend en considération l'océan ; les ONG et les citoyens, les premières œuvrant à la protection de l'environnement et les seconds pouvant faire de leurs décisions un moyen de pression en faveur de l'océan en particulier, et de l'environnement en général ; et enfin le monde de l'entreprise qui, dans une société comme la nôtre, occupe une place de choix.* »

Au centre de tout cela, on retrouve l'Homme, espèce composée à près de 60 % d'eau – trace s'il en fallait de son passé océanique – qui peut inverser la tendance… « *Quand l'Homme acceptera qu'il est dépendant des autres espèces, il vivra mieux* » conclut Gilles Bœuf. ■

## POINT DE VUE

### Journée mondiale de l'océan, des solutions pour une planète habitable !

© Pierre Anthony Allard

**David Sussmann**
**PRÉSIDENT PURE OCEAN et CEO SEAFOODIA**

Le sixième rapport du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), approuvé par ses 195 pays membres, tonne comme un avertissement de plus, qui, je l'espère, suscitera **l'engagement de nombreux chefs d'entreprises** en faveur de nouveaux modèles plus soutenables. Ce rapport montre que le changement climatique est **plus rapide que prévu** avec des impacts considérables dans toutes les régions du monde. Les auteurs exposent les pistes à suivre pour limiter le réchauffement, **nous pouvons encore agir**.
Les scientifiques soulignent que cette crise climatique est indissociable de l'autre crise, **l'effondrement de la biodiversité**.
Tout est interconnecté, l'avenir de l'humanité est entre nos mains.
En tant que chef d'entreprise, j'aime comprendre, anticiper, agir, trouver des solutions.
L'océan, **principal réservoir de biodiversité** de la planète, est également une pièce maitresse de la régulation climatique. J'ai créé le fonds de dotation Pure Ocean pour mobiliser des entrepreneurs et des fonds au service de la recherche et de l'innovation pour préserver la biodiversité et les écosystèmes marins. Protéger la biodiversité, **c'est nous donner aujourd'hui des solutions pour le futur.**

Rejoignez Pure Ocean, le fonds de dotation des entrepreneur.e.s engagé.e.s !

## « La Goutte Bleue » mobilisation générale pour l'océan

Née il y a tout juste un an, La Goutte Bleue est un outil efficace, facile à s'approprier pour mobiliser les collaborateurs en entreprise, le grand public, et la jeune génération autour d'une même cause : la protection de l'océan.

Pour permettre à chacun de « faire sa part » afin d'améliorer l'état de la planète, l'ONG Pure Ocean a lancé, en 2021, La Goutte Bleue. Un sac en bio-plastique à base d'algues vertes 100 % made in France, véritable prouesse technologique, développée par la société Eranova. La Goutte Bleue nous invite à ramasser 30 litres de déchets sauvages. Grace à ce Produit à mission, Pure Ocean offre la possibilité à tous de soutenir la recherche (pour chaque pochette vendue, 5 euros sont reversés à des projets en faveur de l'océan) tout en agissant de manière concrète pour l'environnement.

**PARTAGE ET COMMUNICATION : DES ENJEUX MAJEURS**

Différents partenaires et mécènes, convaincus de la puissance d'une action menée collectivement, ont déjà adopté La Goutte Bleue. Pour Matthias Bauland, Directeur Général Développement de MediaSchool, le sac est un très bon moyen de sensibilisation. « *Nous sommes depuis peu partenaires de Pure Ocean car nous apprécions leur dynamisme et leur politique positive et volontariste. Convaincus de la puissance des actions menées sur le terrain, nous avons choisi de distribuer La Goutte Bleue à nos 10 000 étudiants. Un choix qui illustre parfaitement notre engagement en faveur de la protection de l'environnement, qui, il y a 3 ans, a donné lieu à la création de la Green Management School, dédiée aux métiers de la RSE. La jeune génération, consciente de l'urgence, revendique son droit à une planète plus propre et le fait largement savoir via les réseaux sociaux.* » Toucher le plus grand nombre, faire connaître les initiatives en faveur de l'environnement et mobiliser un maximum de personnes, toutes générations confondues, c'est également le leitmotiv de Seventy-one percent, fabricant biarrot de produits de soins et de solaires naturels sans dangers pour les fonds marins. Avec ses produits devenus indispensables aux professionnels de sports aquatiques comme aux amateurs, la marque a rapidement compris que, pour une mobilisation à grande échelle, elle devait faire de ses célèbres clients des ambassadeurs, les invitant à relayer via leurs réseaux, leurs participations aux ramassages de déchets comme aux autres actions citoyennes. #LaGoutteBleue devient alors la marotte des influenceurs engagés.

**MOBILISER JUSQUE DANS LES ENTREPRISES**

La protection de l'environnement en milieu professionnel est également un sujet pour les entreprises qui se l'approprient notamment via les politiques RSE. La Goutte Bleue, simple et universelle, est parfaitement adaptée à cette communication bienveillante. C'est d'ailleurs ce qu'a rapidement compris Sridevi Raghavan, vice-présidente monde Education Qualité et RSE de Babilou Family. « *Avec la Fondation Babilou Family, nous nous engageons à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour protéger notre planète et notre biodiversité. Cette année, les kits La Goutte Bleue sont envoyés dans plusieurs de nos bureaux à travers le monde. Nous avons fait un appel général dans nos crèches, en très peu de temps toutes les équipes se sont mobilisées : ce sont nos employés qui participeront au nettoyage des plages. Nous profitons de l'occasion pour sensibiliser également les parents, nombreux à participer à l'opération aussi bien en France qu'à l'international. Il est très encourageant de constater cet intérêt grandissant et la participation de notre communauté d'employés, de parents et d'autres parties prenantes, tous désireux de prendre le temps et de soutenir des actions concrètes pour la protection de l'environnement.* » ■ **A.L.**

**La Goutte Bleue, le sac bleu pour prendre soin de l'Océan.**

LE FIGARO partner

# Étude Généalogique Guénifey : un engagement sincère

Acteur majeur de la généalogie en France, l'Étude Guénifey est, depuis plusieurs années, engagée dans la protection de l'environnement, à travers diverses actions et mesures prises au quotidien. Un soutien qui va désormais plus loin et prend la forme d'un mécénat.

QUESTIONS À **Julien Llorca**

© Guénifey

Président chez
Étude Généalogique Guénifey

PROPOS RECUEILLIS PAR **AURÉLIA LASORSA**

**Quels sont les liens qui existent entre l'Étude Généalogique Guénifey et l'océan ?**

Bien que la généalogie et l'océan sont des univers très éloignés, notre implantation géographique historique – dans les Bouches-du-Rhône – et notre présence dans des villes littorales, telles que Bordeaux et Quiberon, nous confèrent un lien particulier à l'océan. Nous sommes également partenaires de longue date de la Juris'Cup, régate qui réunit chaque année, depuis 1991, à Marseille, des professionnels du droit (avocats, notaires, experts, magistrats, huissiers…). Cette relation à la mer, nous souhaitions la rendre encore plus forte en nous engageant au niveau environnemental. Nous nous sommes alors intéressés à Pure Ocean, chez qui nous apprécions la démarche de développer et accompagner des projets de solutions.

**Aujourd'hui, vous êtes mécène de Pure Ocean. Comment est né ce mécénat ? En quoi consiste-t-il ?**

Dans le cadre de notre métier, nous sommes très souvent confrontés à des personnes qui envisagent de faire des donations à des associations. Nous jouons alors un rôle de conseil et nous travaillons à coopter certaines associations. Nous partageons aussi avec Pure Ocean un lien géographique indiscutable, puisque, comme nous, ils sont nés dans les Bouches-du-Rhône, et comme nous, ils sont désormais implantés en Bretagne. Devenir mécène de Pure Ocean est pour nous une façon d'aller plus loin dans notre engagement, en mobilisant aussi nos collaborateurs, nos clients et nos partenaires. Notre mécénat revêt deux formes : un mécénat financier, mais également un mécénat de compétences puisque nous participons à des opérations de ramassage de déchets ou aidons à l'organisation d'événements.

> Devenir mécène de Pure Ocean est pour nous une façon d'aller plus loin dans notre engagement, en mobilisant aussi nos collaborateurs, nos clients et nos partenaires.

**Au-delà de l'océan, l'engagement RSE de votre société se concentre sur d'autres causes. Quelles sont-elles ? Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Notre politique RSE nous avait déjà incités à supprimer les plastiques jetables au sein de nos bureaux, à investir dans des véhicules électriques et à repenser la totalité de nos locaux en créant des accès PMR. Nous avons également choisi de soutenir trois grandes thématiques que sont l'environnement, la santé et l'éducation. En plus de notre présence aux côtés de Pure Ocean, nous accompagnons Espoirs au sommet, une association marseillaise qui agit et lutte contre le cancer au travers d'actions de sport thérapie. Nous sommes aussi, depuis cette année, aux côtés de l'association Espérance banlieue qui développe des écoles innovantes dans les quartiers sensibles. C'est ainsi que nos chercheurs, historiens de formation, vont à la rencontre des élèves pour parler d'histoire autrement. Notre rôle est aussi de présenter et défendre ces différentes causes lors de nos rendez-vous professionnels et auprès de nos clients et partenaires. Afin de sensibiliser nos collaborateurs, l'Étude Guénifey a mis en place une cellule de réflexion que chacun peut solliciter pour défendre une cause ou un événement solidaire. ■

## DEPUIS PLUS DE 20 ANS AU SERVICE DES HÉRITIERS

Créée en 2001 par Jean-Philippe Guénifey et Pascal Georgelin, l'Étude Généalogique Guénifey est présente dans toute la France à travers 16 succursales et un siège social basé à Aix-en-Provence. En 20 ans, Guénifey est devenu un acteur majeur de la généalogie successorale avec comme principale vocation de rechercher et représenter des héritiers dans le cadre d'une succession. L'étude s'est aussi dotée d'un service international, avec une succursale à Tunis, afin de coordonner l'ensemble de ses correspondants à travers le monde, et répondre aux problématiques de déshérence immobilière à l'étranger. Guénifey a également développé un service dédié aux banques et compagnies d'assurance pour les accompagner dans l'identification des ayants droit de comptes inactifs et de contrats en déshérence. En effet, aujourd'hui avec la multiplication des divorces, les familles recomposées, la mobilité croissante, les différents noms au sein d'une même famille et l'allongement de la durée de vie, identifier les héritiers d'un défunt ou les propriétaires d'un bien ou d'un compte inactif n'est plus si aisé. Nos missions : vérifier les dévolutions successorales, rechercher tous les héritiers potentiels d'un défunt, représenter les héritiers retrouvés dans le règlement de la succession afin de préserver au mieux leurs intérêts. Le généalogiste est le seul professionnel habilité par la loi à consulter l'ensemble des registres civils pour identifier des héritiers jusqu'au sixième degré. Dès la phase de recherche, nos équipes protègent l'héritage : elles s'attachent à l'aspect immobilier, aux comptes bancaires et aux comptes d'assurance-vie… Une fois les héritiers retrouvés, Guénifey les accompagne et les représente dans le règlement de la succession afin de garantir leurs droits, gérer l'actif et le passif successoral et éliminer le risque de recel successoral.

Pour ce faire, l'entreprise dispose de 140 collaborateurs, chercheurs, juristes, diplômés notaires, tous spécialistes dans leur domaine. Les héritiers et leur héritage sont au centre des préoccupations de l'étude.

# Foodiz : des emballages plus respectueux de l'océan

Engagé depuis deux ans dans une démarche responsable de protection de l'océan, le groupe de l'industrie alimentaire mène de front plusieurs actions destinées à limiter son impact environnemental.

PAR
AURÉLIA LASORSA

Foodiz est un groupe de 4 entités dont l'ADN commun est de proposer des solutions repas gourmandes ultra-fraîches au plus grand nombre, des solutions qui vont des sushis faits sur place aux plats cuisinés à destination de la restauration hors foyer (RHF) et des grandes et moyennes surfaces (GMS). L'idée est de s'adapter aux besoins et aux envies de chacun sans négliger sa participation à une industrie plus propre et plus soucieuse de l'environnement. Dans un premier temps, Foodiz s'est attelé à sélectionner des fournisseurs partageant les mêmes valeurs : *« Nous achetons, par exemple, chaque année des centaines de tonnes de saumon et de crevettes, et nous mettons en place un contrôle rigoureux de nos fournisseurs, nous nous sommes donc naturellement orientés vers des projets en lien avec la production de poisson »* explique le président du groupe, Baptiste Bayart. Des réflexions sont d'ailleurs en cours au sujet d'aquaculture hors sol et de nourriture pour poissons à base de farine d'insectes. Mais parce que le contenant compte autant que le contenu, les équipes de Foodiz travaillent aujourd'hui sur les emballages. Véritable fléau des fonds marins, les plastiques sont au centre de toutes les attentions.

### Passer au 100 % recyclés et recyclables

Comme pour chaque acteur du secteur, le nombre d'emballages qui quitte les sites de fabrication quotidiennement est très important. *« Il est essentiel pour nous d'être pragmatique dans nos démarches sur ce sujet : le mot d'ordre au sein de nos équipes c'est d'être réaliste ! Gare au greenwashing et aux solutions innovantes multiples parfaitement marketées, qui nous font les yeux doux*, explique Caroline Skorupinski, directrice des opérations du Groupe Foodiz. *Les matériaux compostables ou hybrides ne nous donnent pas encore entière satisfaction en termes d'explications quant à leur empreinte carbone. »* Afin de maîtriser au mieux notre impact environnemental, Foodiz a donc, ces deux dernières années, opté pour du 100 % plastique recyclable.

> Gare au greenwashing et aux solutions innovantes multiples parfaitement marketées, qui nous font les yeux doux

La deuxième étape sera de trouver des matériaux de qualité qui soient des plastiques à la fois recyclés et recyclables. En parallèle, le groupe travaille à d'autres propositions. *« Nous sommes aussi allés plus loin avec des initiatives très engagées sur lesquelles nous travaillons avec nos clients sur des chantiers de long terme. C'est le cas d'une gamme de sushis lancée en 2022 en emballage carton tout bois pure pâte vierge, 100 % recyclable dans la filière papier-carton »*, précise la directrice des opérations. Au-delà de sa stratégie pour des emballages responsables, le groupe est engagé avec Faire ! Mieux, une communauté de dirigeants de l'agroalimentaire désireux de répondre aux défis auquel le secteur est confronté, sur des contenants échangeables avec plusieurs acteurs du marché. Foodiz sait que la route est encore longue, mais que chaque action compte. Dans un monde où l'écosystème économique est interdépendant de l'écosystème écologique, Foodiz fait le choix du long terme en multipliant les efforts en faveur de la protection de l'environnement en général et de l'océan en particulier. ■

LE FIGARO partner

# Filière mer : le prolongement des savoir-faire et expertises du Crédit Mutuel Arkéa

**Déjà présent depuis de nombreuses années auprès des professionnels de la mer, le Crédit Mutuel Arkéa se dote désormais d'une filière mer, destinée à accompagner les acteurs du maritime au quotidien et dans leurs transitions. Pour cela, il se veut être à la fois un agrégateur de solutions, un animateur des écosystèmes et un soutien à l'innovation pour favoriser l'économie bleue responsable.**

PAR AURÉLIA LASORSA

« *Le XXIe siècle sera maritime. C'est là que se joue la puissance, la géopolitique de demain, celle du commerce comme des connexions. […] C'est par la mer que nous aurons à repenser notre présence, notre alimentation, nos recherches, mais aussi les équilibres de notre planète et de nos océans.* » Ces mots, prononcés par Emmanuel Macron le 3 décembre 2019 lors des Assises de l'économie de la mer, à Montpellier, résonnent toujours plus forts, faisant écho à l'ambition de la France comme à celle du groupe Crédit Mutuel Arkéa, désireux d'asseoir son rôle de partenaire majeur des acteurs de la mer. Le groupe, dont le siège social se situe dans le Finistère et pour lequel la vitalité du territoire est une obsession, accompagne déjà plus de 2200 entreprises de la filière mer, et fait le choix, dans le cadre de son plan stratégique « Transitions 2024 », de structurer son organisation d'accompagnement. Une initiative dans laquelle s'inscrit, par exemple, la création par le Crédit Mutuel de Bretagne d'une commission "Mer" composée d'administrateurs coopérateurs, représentant les différentes expertises du monde maritime, et qui illustre la singularité du modèle coopératif du groupe.

### Une feuille de route commune

Le Crédit Mutuel Arkéa est déjà un partenaire de choix, via ses fédérations Crédit Mutuel de Bretagne et du Sud-Ouest et plusieurs de ses métiers et filiales (Arkéa Banque Entreprises et Institutionnels, Arkéa Capital, Arkéa Crédit Bail, Suravenir Assurance…) et a tissé des liens solides avec des fleurons tels que Seafoodia, Piriou, Hemarina, Brittany Ferries, Corsica ferries. Le groupe a contribué au financement d'infrastructures portuaires à Saint-Malo, Toulon et Bordeaux, accompagne plus d'un pêcheur sur cinq en Bretagne et est impliqué auprès des conchyliculteurs de Nouvelle-Aquitaine. « *Cette filière mer, c'est le prolongement naturel de nos savoir-faire, expertises, synergies, et la volonté affirmée de contribuer au développement responsable des territoires* », explique Cédric Malengreau, Directeur du Secrétariat Général et de la Communication Institutionnelle du Crédit Mutuel Arkéa. L'objectif est clair : pour accompagner cet écosystème en pleine révolution, il fallait inventer une feuille de route partagée afin de gagner en synergie autour des grands défis à relever que sont le verdissement des ports, l'adaptation des infrastructures portuaires, les énergies marines renouvelables, la régénération des océans et l'éco-conception des flottes.

### Huit sous-filières concernées

Le Crédit Mutuel Arkéa a défini huit sous-filières à soutenir de façon agile et innovante. La filière pêche, algues, conchyliculture et aquaculture durable, la filière négoce et transformation des produits de la mer, le transport et le fret, le nautisme, la plaisance et la course au large, la construction réparation navales et infrastructures, la défense, sécurité et sûreté marines, les énergies marines et renouvelables, et enfin, une filière transversale : les sea-tech. Cette filière regroupe les entreprises innovantes et start-ups qui travaillent à révolutionner les usages de la filière mer, au sens large du terme, en transformant et œuvrant à la régénération de l'océan et à la protection des écosystèmes marins. Cet investissement du groupe vise à atteindre un cercle vertueux. En devenant un partenaire de choix des acteurs de la mer, le Crédit Mutuel Arkéa ambitionne de créer de la valeur et un impact positif au profit du développement des territoires et littoraux. ■

© Ewan Lebourdais

**Photo d'art d'Ewan Lebourdais, peintre officiel de la marine, partenaire du groupe Crédit Mutuel Arkéa.**

## La course au large, caisse de résonnance des valeurs Arkéa

© Eloi Stichelbaut - polaRYSE / Arkéa Paprec

Acteur actif du sponsoring sportif, notamment dans la course au large, déjà engagé sur le circuit Figaro Bénéteau avec le Crédit Mutuel de Bretagne et prochainement sur le Vendée Globe 2024 avec l'Imoca Paprec-Arkéa de Yoann Richomme, Arkéa sera le partenaire titre des deux prochaines éditions de l'Arkéa Ultim Challenge, premier tour du monde Ultim en solitaire en course, organisé par OC Sport Pen Duick. Ce tour du monde très attendu sur les bateaux volants s'élancera en décembre 2023, avec Brest pour port de départ et d'arrivée. « *Cette nouvelle course en classe Ultim illustre notre passion pour la voile et la mer* », précise Cédric Malengreau, Directeur du Secrétariat Général et de la Communication Institutionnelle du Crédit Mutuel Arkéa. En effet, le Crédit Mutuel Arkéa soutient les événements sportifs qui sont en résonance avec ses valeurs humanistes et coopératives et sa culture d'innovation, partagée avec de nombreuses TPE et PME de nos territoires et le Pôle mer Bretagne Atlantique. Cela constitue une priorité, tant cette innovation viendra irriguer demain d'autres filières telles que le transport, la pêche, voire la sécurité maritime… (optimisation des routages, lutte contre la collision, nouveaux matériaux responsables, équipements de sécurité des skippers…). Le Crédit Mutuel Arkéa accompagne ainsi sur terre comme sur l'océan l'ensemble des acteurs qui partagent cette même passion pour la voile et la mer. ■ **A.L.**

© Simon Cohen

## QUESTIONS À

## Julien Carmona

PRÉSIDENT DU CRÉDIT MUTUEL ARKÉA

> Le Crédit Mutuel Arkéa souhaite devenir l'équipier agile et innovant des acteurs de la mer.

**LE FIGARO. Pouvez-vous nous parler du plan stratégique "Transitions 2024" de Crédit Mutuel Arkéa ?**

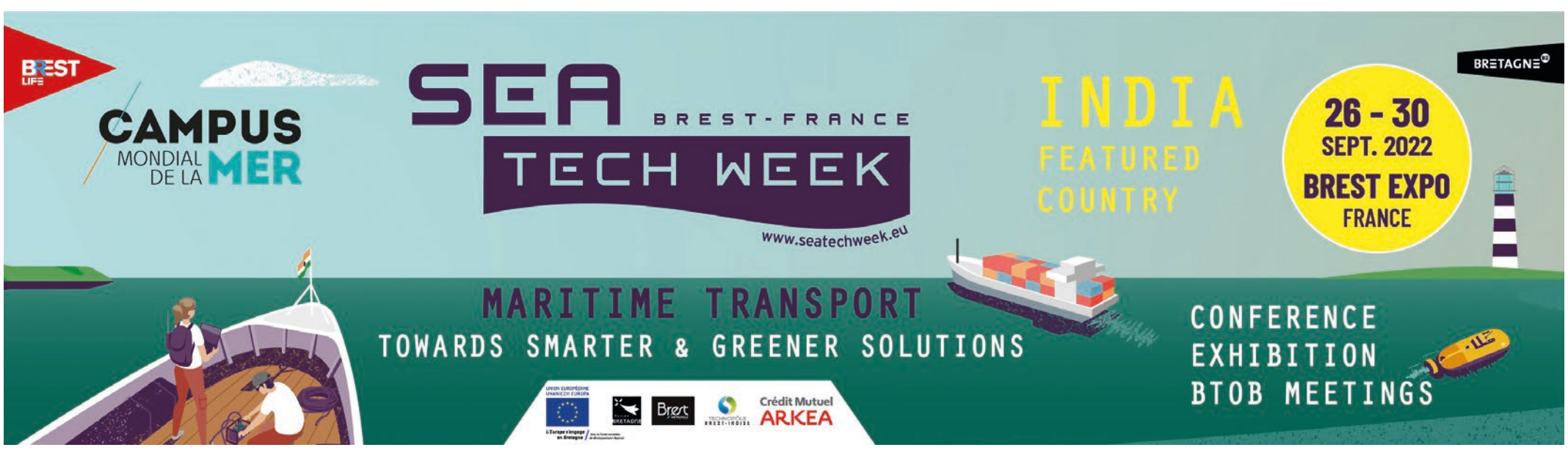
**Julien Carmona.** Par ce plan stratégique, lancé en février 2021, le Crédit Mutuel Arkéa se positionne comme le partenaire financier agile des transitions d'avenir, au service des territoires et de leurs acteurs. L'objectif est de capitaliser sur la singularité de notre modèle, tout en renforçant notre impact positif. Transitions 2024 repose sur quatre axes de développement majeurs : étoffer sa gamme d'offres et de services en faveur des transitions, accompagner le développement responsable des territoires, personnaliser l'expérience client et développer son modèle partenarial. Un peu plus d'un an après son lancement, le premier bilan est très satisfaisant, avec plus de 450 projets identifiés dont plus de 83 % sont d'ores et déjà lancés.

**Quelle place occupe l'océan dans ce plan ?**

Lorsque l'on place au cœur de sa stratégie les transitions environnementales et sociétales, s'emparer des défis maritimes est une évidence. En France, la filière représente près de 400 000 emplois dont 75 000 sur nos territoires historiques qui représentent 34 % du linéaire côtier de la France. Nous sommes convaincus que la mer est un secteur incontournable et porteur d'avenir, à la croisée de nombreux défis environnementaux, économiques, technologiques et territoriaux. À ce titre, nous apportons des solutions à l'ensemble des acteurs de la filière sur les territoires d'implantation du Crédit Mutuel de Bretagne et du Sud-Ouest, ainsi qu'aux clients entreprises et institutionnels sur l'ensemble de la façade maritime de France métropolitaine. Avec des centres de décisions en régions au plus près des acteurs de ce secteur, le Crédit Mutuel Arkéa ambitionne ainsi de devenir l'équipier agile et innovant des acteurs de la mer.

**Quels objectifs, à court et moyen termes, vous êtes-vous fixés ?**

Dès maintenant, il nous faut accompagner les acteurs dans leurs mutations pour être au rendez-vous de la décarbonation des flottes, du verdissement et de l'électrification des ports, de la préservation de la ressource, et des énergies marines renouvelables… Le dénominateur commun de tous ces défis, c'est l'innovation ! Ainsi, à court terme, nous multiplions l'enrichissement de nos liens et interactions avec les écosystèmes du maritime sur le plan local, régional et national, et parrainerons la Sea tech week organisée par le campus mondial de la Mer qui se déroulera à Brest du 26 au 30 septembre prochains. À moyen terme, nous développerons nos expertises dans toutes les entités du groupe afin de renforcer nos solutions d'accompagnement destinées aux acteurs de la filière, pour que la finance joue pleinement son rôle d'accélérateur des transitions. ■ **A.L.**



PUBLI-COMMUNIQUÉ

LE FIGARO partner

# Lauréats 2022 : les projets soutenus par Pure Ocean

Le comité scientifique Pure Ocean vient de nommer les 5 lauréats de cette année. Objectifs : récompenser le degré d'innovation de la solution et l'impact anticipé vis-à-vis des grands enjeux pour la préservation de l'océan.

© Alex Stammers

PAR AURÉLIA LASORSA

Pour cette édition 2022, les référents scientifiques de Pure Ocean ont analysé 40 candidatures avant d'effectuer une première sélection présentée au comité scientifique, composé de cinq des plus grands experts internationaux de l'océan. « *En trois ans, nous avons soutenu 15 projets*, explique Charlie Mathiot, coordinateur scientifique Pure Ocean. *Certains sont pourvoyeurs de bonnes nouvelles, comme c'est le cas de SPO PLASTIC, projet espagnol qui travaille sur les interactions entre les plastiques, les éponges marines et leur microbiote associé ; d'autres prennent plus de temps à se mettre en place… Et plus encore depuis le COVID.* » « *Nous intervenons à différentes étapes du process*, poursuit Atlantine Boggio-Pasqua, également coordinatrice scientifique. *Au-delà de cette sélection, une large part de nos activités est dédiée à la vulgarisation scientifique dans le but de sensibiliser au maximum nos mécènes. Certains projets présentés sont très complexes, à nous de les rendre compréhensibles par le plus grand nombre* ». Cette année, les projets ont été classés en trois catégories, une façon plus claire de faire le lien entre eux. Chacun bénéficiera d'un soutien financier et médiatique durant près de deux ans.

© Amanda Cotton

## Des solutions innovantes pour renforcer la résilience des communautés côtières face au changement climatique et au déclin de la biodiversité

### MANGROVE BEEKEEPING

Produire du miel local pour mieux préserver les mangroves.
**Barra Sarstún Community, Livingston, Guatemala.**

Malgré leur rôle essentiel de nurserie pour la biodiversité marine, de puits de carbone et de remparts naturels contre l'érosion des côtes et les événements climatiques extrêmes, les mangroves sont largement déforestées au profit de l'agriculture, de l'aquaculture et du développement urbain. Ce projet mise sur le développement d'une activité apicole basée sur les mangroves pour inciter les populations locales à les conserver. En plus de créer une source de revenus alternative durable, la pollinisation associée à cette activité permettra de favoriser la bonne santé d'un écosystème crucial pour la sécurité alimentaire et physique de ces communautés côtières.

### SHAMA

Gestion communautaire et durable des écosystèmes coralliens et des pêcheries locales.
**Shark Fin Bay, Palawan, Philippines.**

Face à la dégradation progressive des récifs coralliens et des pêcheries associées, le projet SHAMA vise à créer une structure de recherche et d'action pour garantir la sécurité alimentaire et économique de la communauté de Shark Fin Bay, aux Philippines. Les pêcheurs seront formés au suivi des aspects écologiques et sociaux de leur activité dans le but de coproduire un rapport appuyant les décisions de gestion locales.

## De nouvelles approches pour restaurer les écosystèmes-clés menacés

### REEFS REBORN

Améliorer la survie des larves de coraux pour rétablir la Grande Barrière de corail.
**Grande Barrière de corail, Australie.**

Alors qu'ils hébergent 25 % de toute la vie marine, les récifs coralliens tropicaux sont aujourd'hui décimés par les effets du changement climatique : en 20 ans, plus de 50 % des coraux de la Grande Barrière australienne sont morts, mettant en péril les populations et acteurs économiques locaux. Les initiatives actuelles de repeuplement par bouturage de colonies adultes ne sont pas efficaces et ne permettent pas le renouvellement génétique (donc l'adaptation à long terme) ; le repeuplement naturel est lui limité par le faible taux de survie des larves (moins de 1%). Ici, les chercheurs ont développé un cocktail unique de nanoparticules de lipides ; avec leur métabolisme boosté par ce « plancton super-gras », 46% des larves se fixent finalement en colonies. Le projet vise à optimiser ce cocktail, à la fois pour l'alimentation des larves en pépinières avant réintroduction, et directement sur les zones prioritaires des récifs. Des guides et vidéos méthodologiques seront diffusés pour favoriser la restauration des récifs à plus large échelle.

© Matt Curnock

## La technologie au service de l'étude et de la protection des espèces et habitats marins vulnérables

### SAFEGUARDING AFRICA'S OCEAN GIANTS

Utiliser la détection satellite pour décrypter les mouvements des raies manta et leurs pressions de pêche.
**Inhambane Province, Mozambique.**

Les raies manta figurent parmi les nombreuses espèces de raies et de requins habitant les eaux riches du Mozambique. Elles sont cependant fortement menacées par la pêche intensive et la pêche illégale qui prolifèrent le long de la côte sud-africaine. Grâce à des méthodes de suivi satellite, ce projet vise à mieux comprendre et à comparer les mouvements des raies manta et les pressions de pêche existantes, ainsi qu'à évaluer l'efficacité des aires marines protégées actuelles.

### 3DR-4-SEAC

Cartographie 3D d'habitats Méditerranéens vulnérables par photogrammétrie.
**Méditerranée, Italie.**

Une large majorité des espèces côtières de Méditerranée dépend ou vit au sein d'habitats-clés tels que les herbiers de posidonie ou les récifs coralligène, particulièrement vulnérables aux pressions anthropiques littorales et au changement climatique. Le projet utilise la photogrammétrie à haute résolution, une technique d'imagerie innovante pour les cartographier et reconstituer des modèles 3D photoréalistes, qui permettent d'en suivre les évolutions morphologiques et estimer les dynamiques d'abondance et de taille des organismes fixés. Les modèles obtenus pourront être exploités pour des études environnementales, mais également pour la sensibilisation du grand public lors de "plongées virtuelles". ■

## LUDOVIC GERARD : MÉCÈNE ET VAINQUEUR ENGAGÉ

Ludovic Gerard est un homme heureux. Il vient en effet, avec son binôme Nicolas Brossay, de terminer en tête de la première édition de la course Cap-Martinique, en double, à bord du bateau Solenn for Pure Ocean. Le dirigeant et fondateur de la société Alwena Shipping, membre du club CNTL Marseille, n'en était pas à sa première course, ni à sa première collaboration avec son acolyte, mais il est très fier d'avoir remporté cette nouvelle course transatlantique sans escale, réservée aux amateurs. « *Le défi était intéressant et nous nous sommes préparés pendant deux ans. L'objectif était d'éviter les avaries et de faire face aux éventuels problèmes mécaniques. Nous avons donc suivi un entraînement très poussé et fait appel à Christopher Pratt pour nous coacher. Lorsque nous avons pris le départ, nous visions le top 5, nous avons particulièrement bien géré notre course, notamment jusqu'à Madère et nous avons ainsi pu suivre la route idéale que nous nous étions fixée.* »

© Jean-Marie Liot

LUDOVIC GERARD
Dirigeant et fondateur de la société Alwena Shipping

> Je constate une vraie prise de conscience internationale en ce qui concerne les déchets plastiques. Nous sommes sur la bonne voie !

### UN ENGAGEMENT QUASI-INNÉ

Le lien qui unit Ludovic Gerard à la mer ne date pas d'hier : « *J'ai grandi dans différentes villes du bord de la mer et je fais de la voile depuis mon plus jeune âge. J'ai donc appris à respecter cet environnement. Au fil des ans et de mes sorties en mer, j'ai constaté la présence de plus en plus fréquente de déchets, sur les côtes comme au large. D'un point de vue professionnel, j'ai longtemps travaillé au sein de CMA CGM : j'ai par exemple œuvré au lancement de porte-conteneurs propres, alimentés par du gaz naturel liquéfié.* » Mécène depuis trois ans de Pure Ocean, le patron d'Alwena Shipping est de toutes les actions : ramassage des déchets sur la plage, communication auprès du grand public, levée de fonds… Jusqu'à porter haut les couleurs du fonds de dotation en embarquant sur le bateau Solenn for Pure Ocean, le temps de cette course reliant La Trinité-sur-Mer à Fort-de-France.

### UN VENT D'OPTIMISME

Pour mener à bien ce projet un peu fou, Ludovic Gerard n'a pas hésité à en faire la promotion au sein de son réseau professionnel. « *J'ai recruté ainsi huit entreprises devenues à leur tour mécènes de Pure Ocean, avec la course comme fer de lance. Maintenant que celle-ci est passée, je compte bien faire en sorte que cet engagement devienne pérenne car l'océan a vraiment besoin de tout le monde. Nous avons croisé encore bien trop de déchets au large, mais je constate une vraie prise de conscience internationale notamment en ce qui concerne les déchets plastiques. Nous sommes sur la bonne voie !* » Quant à savoir si cet amoureux de la mer est prêt à repartir ? « *Pourquoi pas*, nous répond-il, *mais il est bien trop tôt pour le dire…* » ■ **A.L.**

© Solenn for Pure Ocean